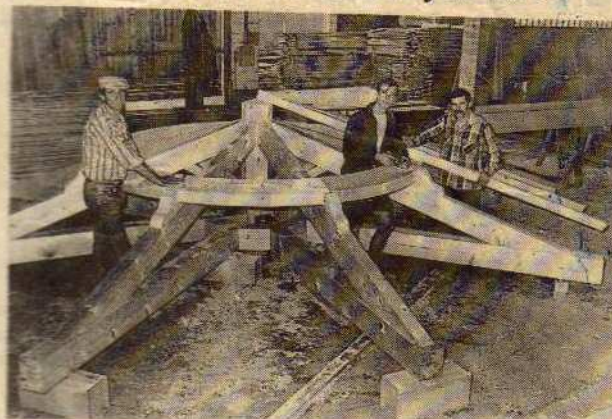


La tradition refléurit sur les toits

La charpente... comme autrefois

*Elle connaît un regain de faveur.
Mais l'artisan à l'ancienne se fait rare*



Assemblée en atelier, la charpente sera entièrement démontée puis reconstruite et ajustée sur la tour qu'elle coiffera
(Photo A. M.).

■ La «belle ouvrage», telle qu'on la concevait autrefois alors que la chanson des métiers courait rues et campagnes, disant la passion de l'artisan, cela existe encore! Par exemple cette charpente réalisée en sapin de Savoie selon les méthodes traditionnelles. Autrement dit taillée à l'ancienne, entièrement assemblée par tenons et mortaises et exclusivement chevillée de bois.

Une véritable œuvre d'art, une pièce exceptionnelle, tant par son diamètre de 6,30 m que par sa conception avec ses deux pannes cintrées superposées reliées par un superbe poinçon central à huit facettes. Et dont sont légitimement fiers Bernard Peutat et son ouvrier, Michel Quirk, tous deux compagnons charpentiers à Vézénobres. Elle coiffera le hall d'entrée en forme de tour d'une villa de Vauvert et sera couverte de tuiles fabriquées, sur mesure, par une usine de la région lyonnaise.

Ce retour à la charpente d'autrefois est, selon les deux spécialistes, en phase d'extension. La demande est de plus en plus importante. Mais cette évolution paraît quelque peu freinée par la désaffection dont souffre depuis des décennies la corporation des charpentiers traditionnels.

«Savez-vous, confiait Bernard Peutat, que pour effectuer une formation dans notre profession, il faut aller à Carcassonne? Et que l'on pourrait presque compter sur les doigts des mains les spécialistes gardois...» Pour Michel André, le négociant en bois d'Anduze-Vézénobres: «L'évolution des techniques dans les métiers du bâtiment depuis les années cinquante a porté un sérieux préjudice aux charpentiers traditionnels. Il y a eu démotivation de la clientèle pour ce genre d'ouvrage. Mais avec les améliorations apportées au fil des années à la qualité des bois, à leur fiabilité, on enregistre un retour prometteur vers les charpentes dites à l'ancienne».

Un retour que des ouvrages comme celui que viennent de réaliser les compagnons de Vézénobres après ceux de la tour Ronde de la Maison de Repos de Lézan et celle de la relique du moulin de Daudet, à Arlinda, près des Fumades, par exemple, ne peuvent qu'accentuer plus encore. Si toutefois il reste encore... des charpentiers formés à cette école.

A. M.